

Alter Equity boucle sa collecte à 33 Meuro

Bpifrance, Idinvest, Predica, Natixis et bien d'autres sont venus abonder la levée de ce premier véhicule dédié à l'impact investment.

Allier rentabilité financière et impact d'intérêt général (social, environnemental, etc.) C'est sur ce credo qu'Alter Equity vient de boucler la levée de son premier fonds à 33 Meuro - un record pour une société de gestion dédiée à l'impact investment. Le véhicule a été abondé à hauteur de 23 % par des entrepreneurs et des personnes privées - la proportion était de 33 % à l'issue du premier closing signé à 21 Meuro fin 2013.

Rendement financier net de 10 %

Il a réuni les 77 % complémentaires auprès d'institutionnels tels que bpifrance, la région Ile-de-France, Agrica, le Fonds de Garantie, Swen Capital, BNP Paribas, Predica, Natixis, ou encore Idinvest. Dans cette grande famille se côtoient aussi la Fondation de France, le holding FFP (famille Peugeot) ou encore la CFDT - à noter que le syndicat s'implique au-delà de l'apport d'espèces sonnantes et trébuchantes, puisqu'il pourra mobiliser ses experts dans les domaines sociaux et environnementaux pour appuyer Alter Equity dans ses réflexions. Alter Equity espère générer un rendement financier net d'au moins 10 % pour ses souscripteurs, tout en faisant bénéficier l'entreprise, les salariés, et l'environnement de la réussite de l'opération.

Tickets compris entre 0,5 et 5 Meuro

Dans les faits, le véhicule a vocation à placer des tickets unitaires compris entre 0,5 Meuro et 5 Meuro dans des entreprises qui ont franchi la barre du million de chiffre d'affaires réalisé. « Nous sommes très confiants dans notre capacité à déployer le fonds, compte tenu de la volumétrie et de la qualité du deal-flow qui nous parvient », explique la présidente-fondatrice Fanny Picard, qui précise recevoir pas moins d'un dossier par jour. Son premier investissement, signé dans le concepteur et distributeur de produits de cosmétiques bio et éco-conçus, a enregistré une croissance de 30% l'an passé. Le recrutement d'un quatrième professionnel est envisagé pour faire face aux opportunités d'investissement d'un secteur en plein boom.

par Emmanuelle Duten

